Rapport Mouvements sociaux

# Eléments d’introduction :

“La pandémie est bien plus qu’une crise sanitaire, c’est une crise économique, sociale et, dans de nombreux pays, politique,” dit le directeur général de l’Organisation mondiale de la santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus, le 22 juin 2020.[[1]](#footnote-0)

Depuis plusieurs mois, les médias[[2]](#footnote-1) communiquent sur la crainte des mouvements sociaux pendant la crise mondiale du COVID-19. Dans son rapport du 14 avril 2020, quelques jours avant que la France n’atteigne son pic de contagion, le Fonds monétaire international prévenait que “des mouvements sociaux pourraient éclater dans certains pays si leurs gouvernements ne mettent pas en œuvre des mesures suffisantes pour atténuer les effets économiques de la pandémie.[[3]](#footnote-2)” En effet, on se rappelle que de nombreux pays comme le Chili, le Liban, l'Equateur, l'Algérie, l'Iran, ou encore la France avec les gilets jaunes ont récemment connu, et connaissent encore des mouvements de contestation sociale.

Que deviennent ces mouvements pendant la crise sanitaire? En France, malgré l’annulation de grosses manifestations, dont la marche pour le climat et la marche contre les violences policières prévues le 14 mars, certains affirment que les mobilisations continuent[[4]](#footnote-3). Ils affirment que les français, même confinés, n’ont jamais vraiment cessé de se mobiliser. Les mobilisations sociales ont-elles simplement migré en ligne? Où sont passé les gilets jaunes? Quelle visibilité pour les mouvements d’extrême droite, pour les défenseurs de LREM?

Dès la levée du confinement, la presse locale fait état d’un regain d’ampleur pour les mouvements de grève. Il y a celle des Ehpad du groupe Korian[[5]](#footnote-4), ou celle des personnels soignants de l’hôpital pédiatrique Robert Debré[[6]](#footnote-5), sans parler des rassemblement dans tout le pays et au delà contre les violences policières suite au meurtre de George Floyd aux Etats-Unis.

*Le Monde* précise qu’au 1er juin, “le Conseil d'Etat n'a suspendu l'interdiction des rassemblements de plus de dix personnes que pour les manifestations sur la voie publique. Pour les autres motifs de rassemblement, l'interdiction s'applique toujours, même si plusieurs exceptions existent déjà, mentionnées dans le texte du [décret](https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000041939818&categorieLien=id#:~:text=Article%203%20En%20savoir%20plus,du%20territoire%20de%20la%20R%C3%A9publique.) (motif professionnel et cérémonies funéraires, notamment).[[7]](#footnote-6)”

# Problématique :

Au vue du champ d’études déjà constitué sur le rôle des technologies numériques sur les mouvements sociaux (Twitter en particulier) et le constat bien documenté d’une certaine porosité entre espaces virtuels et espaces physiques[[8]](#footnote-7), cette étude questionne la survie des mouvements sociaux privés d’espace public dans le contexte particulier de la France sous confinement au plus fort de la crise sanitaire provoquée par le virus COVID-19.

# Méthodologie :

Pour visualiser les mouvements sociaux et leur apparition/interactions dans l’espace numérique, il s’est agit de construire un réseau de cooccurrence de hashtags utilisés dans les tweets en langue française sur le coronavirus tout au long de la période de crise.

Une première analyse exploratoire a été menée sur un corpus réduit de tweets comportant le mot “coronavirus” (précédé ou non d’un hashtag) depuis 2009 jusqu’en juin 2020, afin de définir la période comportant le plus d’intérêt, et pour soumettre la démarche de collecte et d’analyse envisagée à un premier test d’utilisation.

La collecte a ensuite été menée en plusieurs temps. Tout d’abord les données pour chaque mois ont été collectées et traitées séparément. Les collectes des mois de mars et d’avril ont aussi dû être fractionnées pour des raisons techniques. Ainsi, la démarche envisagée, qui associait plusieurs mots clé et hashtags dans la requête de collecte, n’a fonctionné que pour le mois de mai 2020.

Pour palier au manque de données pour les mois de mars et avril, il a été décidé de procéder à deux types d’analyse différentes :

1. Une cartographie des hashtags cooccurrents en lien avec des mouvements sociaux identifiés à partir des données du mois de mai.
2. Une analyse qualitative des tweets les plus populaires ayant utilisés les mêmes hashtags que ceux identifiés au mois de mai. Cette deuxième analyse à demander de revenir vers les premiers échantillons collectés qui comportaient uniquement le mot “coronavirus”.

# Principaux obstacles rencontrés :

* connections Internet intermittentes
* mémoire ordi saturée > besoin de reformater le disque dur
* lecture des fichiers csv dans CorText
* paramétrage de la requête

# Les outils :

Tout au long du déroulement du projet, plusieurs canaux de communication ont été utilisés par les participants (Slack, Whatsapp, Zoom, Jitsi Meet, Big Blue Button) et les résultats des recherches ainsi que les processus engagés ont été répertoriés et documentés grâce aux outils collaboratifs de la suite Google (Drive, Docs, Collaboratory).

# Les données :

Voici les données dont nous disposons, qui se présentent sous forme de fichiers csv.

**Trois fichiers pour une requête des tweets contenant le mot “coronavirus” :**

* février : 311 202 observations
  + après réduction : 11 150 observations
* mars : 905 139 observations
  + après réduction : 107 641 observations
* avril : 1 289 212 observations
  + après réduction : 65 567 observations

**Un fichier pour une requête des tweets contenant les mots “coronavirus” ou “covid-19” ou “covid19” :**

* mai : 357 389 observations
  + après réduction : 65 906 observations

# Compréhension du contexte:

## Revue de littérature:

Granjon, Fabien. “Mouvements sociaux, espaces publics et usages d’internet”, dans *Pouvoirs* 2018/1 (N° 164), pp. 31-47.

* La dimension participative du Web (“nouvel espace publique”) a fait émerger des arènes publiques alternatives aux formes narratives des médias dominants, construisant des nouveaux espaces de débats et d'échanges non conventionnels
* Les espaces d’interlocution numériques semblent aller dans le sens d’un élargissement du périmètre politique du débat
  + “l’opinion publique participe de l’évolution des formes de démocratie” (p.32)
* Ces contenus deviennent efficaces s’ils rencontrent des sujets susceptibles de s’y intéresser ⇒ dynamiques communicationnelles pour délivrer le potentiel citoyen
  + “il est en particulier nécessaire de produire des récits émotionnels (indignation, colère, fierté, etc.) qui circulent sur les réseaux sociaux et incitent à la contestation in situ.” (p.35)
* Cette rencontre peut donner naissance à des formes d’association hors ligne d’expérimentation et de mobilisation.
  + “Ce travail de cadrage [discursif sur les réseaux] vise aussi à informer l’opinion publique et à pousser les pouvoirs politiques à prendre des décisions allant dans le sens des revendications.” (p.36)

**⇒ Mobilisations en ligne capables de donner naissance à des formes d’action politique efficaces**

Rieder, B. et Smyrnaios N. “Pluralisme et infomédiation sociale de l’actualité: le cas de Twitter” dans *Réseaux* 2012 (n. 176), pp. 105-139.

* Twitter est passée de la fonction de réseau de sociabilité à celle de plateforme de partage et de distribution d’actualités.
* Plateforme de diffusion d’infos ? Il sert en même temps à la diffusion d’information et permet une herméneutique des masses.
* Nature et type de contenus : la plupart de contenus sont des mentions de noms et les commentaires. On y observe une préférence de consommation d’infos liées à la technologie, l’internet et l’actualité.
* Critique et sarcasme envers le gouvernement Français : en ce qui concerne les sujets liés à la politique (actualités), la twittosphère française a un penchant évident vers la gauche avec un ton qui va plus dans le sarcasme et l’ironie.
  + **⇒ Un point qu’il serait intéressant de creuser dans notre propre analyse de tweets.**

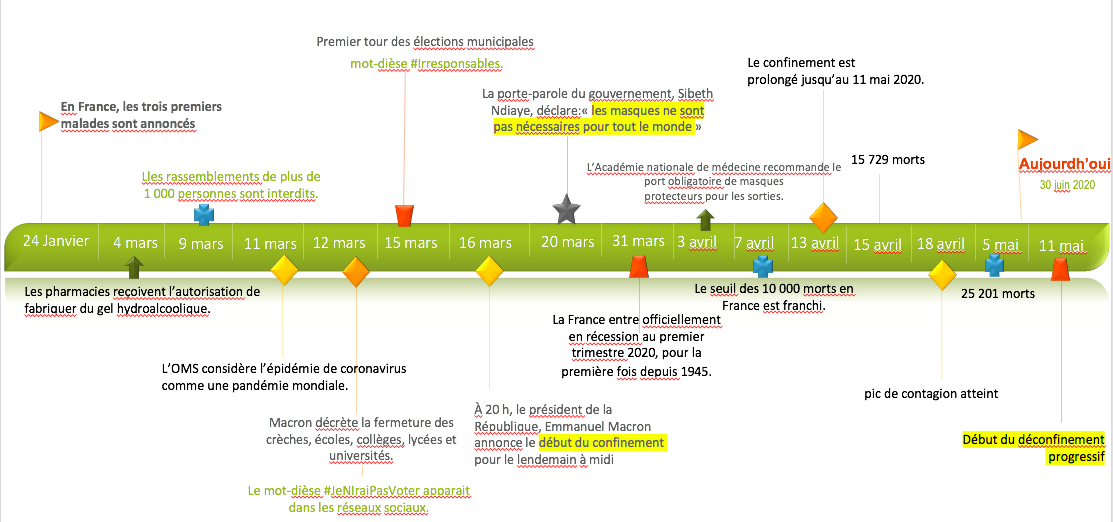
Référence à lire sur le sujet:

Massiah, Gustave. “Les mouvements sociaux à l’ère du numérique. À partir de *Twitter & gaz lacrymogènes* de Zeynep Tufekci”, dans*EcoRev'* [2020/1 (N° 48)](https://www.cairn.info/revue-ecorev-2020-1.htm), pp.144-161.

**⇒ En dénonçant les inégalités, les injustices et la corruption, les mouvements sociaux en ligne s’inscrivent contre l’hégémonie culturelle actuelle, celle qui met en cause l’égalité.**

## Chronologie:

Pour mieux interpréter la présence ou l’apparition des hashtags liés aux mouvements sociaux pendant la crise du Covid-19, une chronologie de l’épidémie, mais aussi des événements liés au déroulement du protocole sanitaire associé ont été répertoriés dans une chronologie.



## 

# Résultats:

## Les tweets plus populaires du corpus exploratoire :

Effectuée sur une temporalité plus longue, l’exploration du contexte dans lequel viennent se placer les tweets issus des mouvements sociaux s’effectue à l’aide d’une requête large sur les tweets de langue française comportant uniquement le mot coronavirus, précédé ou non d’un hashtag.

La période qui précède le début de la crise en France est marquée par la mobilisation d’activistes et d’influenceurs sur Twitter sur d’autres sujets, par exemple la lutte contre la discrimination et contre les réformes de l’enseignement supérieur et des retraites. Cela nous montre bien le fond social sur lequel vient se greffer la crise sanitaire. Les injustices salariales, la présence des forces de l’ordre dans les quartiers populaires et la solidarité figurent parmi les thématiques des tweets les plus retweetés du mois de mars 2020.

## Une analyse sémantique du corpus exploratoire :

Avant que la crise ne touche la France, le coronavirus est dénué de sens politique sur les réseaux sociaux. En effet, une analyse des termes les plus fréquent sur Twitter avant janvier 2020 montre que historiquement la maladie (MERS-CoV) et de ses différentes mutations sont un problème de santé cantonné au Moyen Orient, puis en Asie.

Par contre, dès la fin du mois de janvier 2020, les conversations autour du virus prennent un ton plus politisé (reste à voir si militant) lorsque la crise sanitaire s’ajoute à la crise sociale déjà en cours, notamment les mobilisations contre la réformes des retraites.

En mars, la mort de personnalités célèbres font beaucoup parler et la situation de crise semble bel et bien s’être installée. Au mois d’avril, au fur et à mesure que l’épidémie gagne d’autres pays et que les cas explosent un peu partout dans le monde, les termes les plus fréquents incluent des expressions relatives aux problèmes liées à la crise sanitaire (“masques”) et au débordement des systèmes de santé publics (“faiblesses des hôpitaux”) qui sont dans l’incapacité à traiter tous les malades face à la rapide évolution du nombre de cas.

## Une analyse qualitative de tweets du corpus exploratoire, filtré par hashtags (février - avril) :

Nous avons sélectionné pour l’analyse qualitatives les trois tweets les plus retweetés des mois de février, mars et avril. Malheureusement nous n’avons pas ces infos pour le mois de mai n’ayant pas dans le data-frame de ce mois une variable capable de quantifier et identifier les tweets les plus significatifs.

**Le mois de février**

* Au mois de février, un mois avant le confinement en France, nous pouvons remarquer les premières inquiétudes et polémiques des utilisateurs de Twitter.
* Le premier tweet, par exemple, c’est un tweet de critique politique envers l’ancienne ministre de la santé Agnès Buzyn qui a démissionné en février 2020 pour participer aux élections municipales et succéder à la tête de la liste LREM. Il s’agit d’un tweet qui reprend un article où sont soulevées des inquiétudes sur la capacité du gouvernement à gérer la crise sanitaire imminente. Parmi les commentaires des utilisateurs caractérisent les déclarations des membres du gouvernement de scandaleuses, honteuses et mensongère.
* Dans le deuxième tweet nous pouvons voir une forte polémique contre le gouvernement de Macron accusé d’avoir convoqué un Conseil des Ministres pour l’émergence du coronavirus et d’avoir profité de l’occasion pour passer la réforme des retraites en force avec l’article de loi 49-3. Une forte contestation se dessine dans les commentaires et s’accompagne des hashtags #Philippedemission, #Macrondemission, #LREMmenteurs. D’autres commentaires accusent le gouvernement d’avoir profité de la situation sanitaire pour interdire les rassemblements de plus 5000 personnes et de réprimer ainsi toute contestation possible.
* Le troisième tweet reflète l’état d’anxiété et de paranoïa des politiques face aux médias et à la demande d’information des citoyens au début de la pandémie. Le nouveau ministre de la santé Olivier Veran commet une maladresse lorsqu’il cite la Chine en exemple pour leur gestion du virus via la contrôle des réseaux sociaux. Avec ce tweets, les craintes des Français par rapport aux atteintes aux libertés citoyennes se font déjà ressentir.

**Le mois de mars**

Les trois tweets les plus retweeté du mois de mars laissent espace à l’inquiétude : les français irresponsables qui continuent à sortir, inquiétudes sur la gestion de la crise dans les transports en commun et le confinement imminent : le premiers deux tweets sont de l’avant confinement, le troisième tweet du 21 mars reprend les paroles du professeur Raoult sur l’usage de la chloroquine. Nous pouvons voir dans les commentaires des critiques sur la gestion de la crise et les solutions envisagés.

**Le mois d’avril**

Le tweet les plus retweeté du mois d’avril, en pleine crise sanitaire, est un twitter de polémique contre Macron et son gouvernement par rapport à leur gestion de la crise dans les hôpitaux et la présentation médiatique des aides matériaux données aux hôpitaux (nouvelles blouses).

Parmi les commentaires nous voyons les mots-clés n’oublions jamais, la honte, révolution citoyenne.

Le deuxième tweet les plus retweeté appartient à un utilisateurs déjà vu au mois de mars : @Conflits\_FR

Il annonce le dépassement du seuil de 10000 (7000 en milieu hospitalier et 3000 dans les EHPAD).

Enfin le troisième tweet le plus retweeté du mois d’avril reprend le premier tweet : le rapport entre Macron et soignants en pleine crise sanitaire : L’Élysée est accusé d’occulter les tensions en acte.

Avec cette petite analyse qualitative nous pouvons remarquer certains éléments :

- Des éléments de polémique permanents : gestion de la crise, mensonges et occultement médiatique des tensions, crise de provisions dans les hôpitaux

- En février : Gouvernement accusé de jouer sur deux tableaux par rapport à la réforme du code du travail

**Profiles des tweetos:**

@francoisedegois : co-fondatrice d’un média citoyen

@Bassounov : individu probablement militant d’extrême gauche

@Brevesdepresse : infos sourcées sans affiliation politique revendiquée

@ClémentLanot : journaliste freelance, beaucoup de contenu sur le climat et violences policières

@Conflits\_FR : nouveau média qui se revendique “neutre, rapide et efficace”, avec section sur le cyber sécurité peut-être un brin complotiste?

@LaProvence : médias local, plutôt de droite et un peu complotiste aussi

@LE\_GENERAL\_OFF : militant, compte récent qui laisse penser que l’utilisateur en fait un usage polémique

@Callystor : revendique une appartenance politique de gauche (#Insoumis)

## Une analyse de cooccurrences des hashtags en liens avec des mouvements sociaux :

Début mars, avant le confinement, des revendications sociales étaient menées sous la bannière des gilets jaunes pour contrer l’applicabilité de l’article 49-3 concernant la réforme des retraites.

Les hashtags en lien avec les #giletsjaunes, #macrondémissionne, #macrondégage entre autres servent à exprimer le mécontentement des français. Des manifestations publiques ont eu lieu avant d’être stoppées par la mise en vigueur du confinement.

En avril, pendant le confinement, les revendications et désaccords s’expriment via les réseaux sociaux et médias. Avec le nombre croissant de morts, la crise sanitaire prend de l’ampleur. Les revendications changent de bord, la réforme des retraites mise en stand-by. On parle de plus en plus de crise sanitaire, le manque criant de matériels à destination des soignants, ceux-là même qui deviennent acteurs de la contestation. Le nombre de décès ayant augmenté, la population estime que l’Etat n’a pas été prévoyant et lui impute toute la responsabilité du taux de décès.

De cela naît une vague d’indignations avec les hashtags #onnoublierapas, #mensongedétat, #ilspaieront, #ilssavaient, #plusjamaisca.

De manière nette, dans notre réseau apparaît les hashtags #police, #castaner pour faire référence aux bavures policières pendant la crise (amendes abusives, interpellations ou contrôles agressifs).

A partir du mois de mai, les conversations tournent autour du déconfinement progressif. Les questions sont soulevées concernant les mesures envisagées par le gouvernement et de leur déploiement à l’échelle nationale.

Dans le milieu sanitaire, le personnel soignant en ligne de front pendant la crise du Covid, conteste leur conditions de travail et restent sceptique sur la question du déconfinement et de sa gestion.

Des contestations de grande ampleur vont avoir lieu en public le 1er mai malgré l’interdiction de rassemblement. Pour ces nombreux français sortis dans la rue il était vital de dénoncer les bavures policières qui existaient déjà mais ont été plus mis en lumière par le contexte de l’épidémie. Le hashtags #giletsjaunes fait son retour et est associé au #1ermai, #gouvernementmeurtrier, #gouvernementdelahonte, #violencespolicières

Tous ces hashtags reflètent de véritables controverses sanitaire, sociale, écologique, économique qui ont finalement bouleversé la sphère politique française, comme l’a démontré la victoire des Verts aux élections élections municipales du 28 juin, dont le maintien a aussi suscité de nombreuses réactions.

# Conclusions :

**Est-ce que les mobilisations continuent pendant le confinement?**

De manière générale, il n‘y a pas eu de manifestations pendant le début du confinement mais plutôt vers la fin (mobilisation du 1er mai, à l’approche du déconfinement).

**Que deviennent ces mouvements pendant la crise sanitaire?**

Il semblerait qu’au début du confinement, les revendications sociales aient été évincées momentanément par le climat anxiogène de l’épidémie.

**Les mobilisations sociales ont-elles simplement migré en ligne?**

Oui.

**Où sont passé les gilets jaunes?**

Ils sont toujours présents mais l’ampleur du coronavirus les a rendue peu visible. Avec le déconfinement ils reviennent en force sur le paysage médiatique

**Quelle visibilité pour les mouvements d’extrême droite, pour les défenseurs de LREM?**

Les tweets les plus populaires proviennent de comptes de l’opposition (individus et médias), mais il semble plutôt difficile de leur attribuer une appartenance politique. Beaucoup n’en revendiquent pas ouvertement, mais ils privilégient des contenus associés à la lutte contre le changement climatique et les actions et la prise de parole citoyennes via les médias.

1. https://www.lemonde.fr/international/article/2020/06/22/la-pandemie-de-covid-19-continue-de-s-accelerer-dans-le-monde-alerte-l-oms\_6043756\_3210.html [↑](#footnote-ref-0)
2. <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/coronavirus-le-fmi-craint-des-mouvements-sociaux-dans-certains-pays-20200415>; <https://fr.news.yahoo.com/coronavirus-fmi-craint-mouvements-sociaux-142533291.html?guccounter=1&guce_referrer=aHR0cHM6Ly9kdWNrZHVja2dvLmNvbS8_cT1tb3V2ZW1lbnRzK3NvY2lhdXgrZXQrY29yb25hK3ZpcnVzJnQ9Y2Fub25pY2FsJmlhPXdlYg&guce_referrer_sig=AQAAAF90fyYv6Kfnqxu88Ncz3MgLq-OcmsWH9eN3HPoinqg6H4LLzKTE2IPcoUEWl1bZkKuaijChUnlks9VgZFwf_34H9Iulj8SlfM-1XYQrNUh3tET39jj4aAw7JAAH73rNnYK2lvUTI_lI4A0a_Ug4Bv1sk7TzTB8SjpQiDA1Xj-CA> [↑](#footnote-ref-1)
3. <http://www.rfi.fr/fr/%C3%A9conomie/20200415-coronavirus-le-fmi-craint-mouvements-sociaux>; [↑](#footnote-ref-2)
4. https://reporterre.net/Le-mouvement-social-et-climatique-reste-mobilise-marlgre-le-coronavirus [↑](#footnote-ref-3)
5. <https://www.nicematin.com/greve-mouvements-sociaux/coronavirus-mouvement-de-greve-dans-les-ehpad-korian-ce-lundi-515453> [↑](#footnote-ref-4)
6. <https://paris-luttes.info/jeudi-colere-hopital-entreprise-et-14102> [↑](#footnote-ref-5)
7. <https://www.lemonde.fr/societe/live/2020/06/13/en-direct-suivez-les-manifestations-contre-les-violences-policieres-et-le-racisme_6042760_3224.html> [↑](#footnote-ref-6)
8. article de Granjon [↑](#footnote-ref-7)